Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1942)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

68e année — 16 mai 1942 — N° 10

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 13.50 francs
Etranger : 16 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 11 francs
Etranger : 13.50 francs
Prix du numéro :
75 centimes.
Pour les abonnements s'adresser à la librairie F. Rouge & Cie, à Lausanne.

Paraissant tous les 15 jours

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : M. Imer, à Genève; secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève. Membres : *Fribourg :* MM. L. Hertling, architecte ; A. Rossier, ingénieur ; *Vaud :* MM. F. Chenaux, ingénieur ; E. Elskes, ingénieur ; Epitaux, architecte ; E. Jost, architecte ; A. Paris, ingénieur ; Ch. Thévenaz, architecte ; *Genève :* MM. L. Archinard, ingénieur ; E. Odier, architecte ; Ch. Weibel, architecte ; *Neuchâtel :* MM. J. Béguin, architecte ; R. Guye, ingénieur ; A. Méan, ingénieur ; *Valais :* M. J. Dubuis, ingénieur ; A. de Kalbermatten, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur, Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Publicité :
TARIF DES ANNONCES
Le millimètre (larg. 47 mm.) 20 cts.
Tarif spécial pour fractions de pages.
Rabais pour annonces répétées.
ANNONCES-SUISSES S.A.
5, Rue Centrale,
LAUSANNE
& Succursales.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE
A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel ; G. Epitaux, architecte ; M. Imer.

SOMMAIRE : *Esquisse de la géologie du plateau genevois,* par Etienne Joukowsky, géologue-conseil. — *Société suisse des ingénieurs et des architectes : Rapport de gestion de l'exercice 1941 ; Extrait du procès-verbal de la séance du Comité central des 27 et 28 février 1942.* — *Société technique fribourgeoise et section S.I.A. : 100e anniversaire.* — *Société vaudoise des ingénieurs et des architectes : Assemblée générale annuelle du 31 mars 1942.* — Nécrologie : *A. Rossier, ingénieur.* — Bibliographie. — Communiqué. — Service de placement.

Esquisse de la géologie du plateau genevois

par Etienne JOUKOWSKY, géologue-conseil. [1]

M'adressant plus spécialement au lecteur du petit pays de Genève, il n'est pas hors de propos, avant d'aborder le sujet lui-même, de jeter un coup d'œil en arrière et de dire d'où viennent les connaissances géologiques que nous possédons aujourd'hui. C'est faire œuvre utile, en matière de vulgarisation, dans un pays qui tient fortement à son passé, que de rendre, si l'occasion s'en présente, un hommage mérité aux Anciens et ne pas laisser croire que la génération actuelle a tout fait, du moins tout ce qui représente une « valeur actuelle ».

Lorsqu'un géologue aborde l'étude d'un territoire entièrement inconnu, au début tout est surprise. Il note des faits, mais entre eux aucun lien ne paraît exister. Cependant au fur et à mesure que les observations s'accumulent, des rapports commencent à apparaître, et à la longue arrive, le nombre des maillons de la chaîne augmentant sans cesse, un moment où les connexions sont suffisamment claires pour permettre de prévoir ce qu'on trouvera en un point donné. La structure géologique, c'est-à-dire les rapports réciproques de position des différents terrains, apparaissent assez clairs pour permettre de figurer cette structure par un profil pénétrant profondément sous la surface. C'est alors seulement que l'on peut se risquer à faire des prévisions sur les terrains qu'un sondage ou un puits a des chances de rencontrer à diverses profondeurs, mais on reste dans le domaine des choses *probables.* C'est alors aussi que l'on peut s'attaquer à l'étude de l'hydrologie souterraine. Mais la somme des faits à connaître est grande, et la tâche est, cela va de soi, d'autant plus aisée que les chercheurs ont été plus nombreux. En Suisse ces études n'ont cessé d'être poursuivies depuis la fin du XVIIIe siècle. Pour Genève et ses environs, en particulier, c'est à H.-B. de Saussure que revient le titre de pionnier de la première heure. Lorsqu'il a commencé ses études, tout ce qui est visible du sommet du Salève, en un tour d'horizon, le Jura, les Alpes et entre ces chaînes le bas plateau, tout cela était terre inconnue. Expliquer la formation géologique de ce vaste territoire et d'autres encore, tel est le gigantesque problème qu'il s'était posé.

Il serait hors de propos de faire ici un résumé de son œuvre. Ce qu'il faut retenir, c'est que de Saussure a donné la première impulsion, et depuis lors les études se sont poursuivies sans relâche. Après lui, L. Necker a voué une attention spéciale au territoire restreint du canton, et c'est lui qui a créé, pour les graviers des falaises du Bois de la Bâtie, le nom d'alluvion ancienne, nom qui implique une interprétation du mode de formation de ces graviers,

[1] Nous n'avons pas hésité à reproduire les pages suivantes empruntées à l'ouvrage « Géologie et eaux souterraines du pays de Genève » dû à la plume de M. *E. Joukowsky,* géologue-conseil. Ingénieurs et architectes prendront connaissance de ce texte avec le plus vif intérêt. Il s'agit d'un exposé ayant trait au territoire genevois, mais constituant une remarquable « leçon » dont chacun saura tirer d'utiles enseignements. La valeur du volume dont sont extraites ces lignes n'est plus à démontrer. M. le professeur Maurice Lugeon le signala ici-même, à notre numéro du 24 janvier, p. 23. La personnalité de l'auteur est connue du reste de la plupart de nos lecteurs ; on sait combien sont nombreuses les contributions qu'il apporta à la solution de maints problèmes qui se posèrent lors de l'élaboration des projets ou lors de la construction d'ouvrages ou d'installations mises en exploitation au cours de ces dernières années. (Réd.).